

LES FRUITS DES PAYS CHAUDS

Dans toutes les régions comprises entre les tropiques, beaucoup d'arbres portent des fruits comestibles que fait mûrir un soleil ardent. Là-bas, comme ici, les arbres des forêts en fournissent bien quelques-uns que peut cueillir la main du voyageur ou du passant, mais les plantes cultivées ont des produits plus beaux qui sont consommés par le propriétaire ou vendus par lui aux marchands.

Les fruitiers de l'Inde et de l'Indo-Chine ne soignent pas leur étalage et n'ont pas de magasins aussi luxueux que leurs confrères européens. Leur clientèle se compose uniquement des pauvres gens qui n'ont pas à eux un pouce carré de sol, dans ces pays où le terrain est pour rien; leur magasin est leur pauvre hutte et le souci de leur devanture ne les préoccupe pas. Nus comme la main—ou à peu près—ils servent des clients nus comme eux.

Depuis l'extension des moyens de transport et leur grande rapidité, un certain nombre de ces fruits parviennent à l'état frais jusque dans les grandes villes d'Europe et font l'objet d'un commerce assez important.

Aucun des fruits qui sont ainsi expédiés des pays du soleil ne nous paraît valoir une bonne fraise ou une poire mûre à point; c'est peut-être, dira-t-on, parce qu'eux-mêmes sont cueillis trop tôt afin de pouvoir supporter les lenteurs relatives du trajet. Ce n'est pas l'avis des voyageurs qui ont pu consommer sur place; la plupart trouvent nos fruits plus savoureux que ceux des régions chaudes. De tous ces fruits, le plus nourrissant, le plus répandu est la banane; c'est un de ceux qui ont dans les pays tempérés un débit considérable.

Ces grosses baies qui ressemblent à des boudins blancs légèrement arqués pendent par énormes épis nommées régimes au centre du feuillage des Musa ou bananiers. Jamais sur l'arbre, elles ne deviennent mangeables. Il faut les couper encore vertes et pleines d'amidon et les suspendre à l'obscurité; l'écorce jaunit peu à peu et l'amidon se transforme en sucre.

En cet état, la banane est un fruit vraiment délicieux; sa pulpe est molle, onctueuse, douce et d'un parfum agréable. Par la culture on est parvenu à faire disparaître les pépins. Un hectare planté en bananiers produit près de 200 tonnes de fruits.

La famille des Hespéridées fournit des oranges, des citrons doux et des pamplemousses ou chadecs qui atteignent parfois la grosseur de la tête d'un enfant.

Le fruit de l'arbre à pain (*Artocarpus incisa*) sphérique, dépassant deux déci-

mètres de diamètre, a une chair farineuse, d'une saveur analogue à celle de l'artichaut cuit; le centre est la partie la plus charnue et la plus tendre. Le jack est fourni par une espèce du même genre — *Artocarpus integrifolia*—. Il n'est pas rare d'en voir du poids de 40 lbs. Sa chair est assez ferme, un peu visqueuse et d'une saveur mielleuse; malheureusement son odeur est franchement détestable; on l'a comparée à celle qui s'échappe des conduites de gaz; aussi les étrangers se décident-ils difficilement à en manger. Les Indiens la coupent par petits morceaux qu'ils font tremper dans l'eau fraîche, ce qui lui fait perdre son odeur tout en lui conservant sa saveur sucrée. La chair est divisée en loges contenant, chacune, une amande de la grosseur d'une châtaigne et très bonne quand elle est rôtie.

L'ananas, la datte, la noix de coco sont trop connus pour que nous fassions une description de ces fruits. Le genre *Anona* fournit les anones, les cherimoles et les pommes cannelle. Ce sont d'excellents fruits à chair très douce, très sucrée, d'un parfum délicat. C'est, tout au moins pour l'atte ou pomme-cannelle, une sorte de crème naturelle qu'on mange avec une cuiller, après avoir ouvert le fruit et séparé les graines qui sont dures et ressemblent à de petits haricots noirs. "C'est, dit Baillon, une grosse baie ovoïde ou presque globuleuse, à chair molle et blanche à envelopper verdâtre, jaunâtre ou grisâtre, plus résistante que la chair et partagée en un certain nombre de mamelons écailleux, obtus, irrégulièrement losangiques. Le parfum en est suave et le goût très agréable, on l'a comparé à celui d'une poire bien mûre, mais un peu aqueuse; il s'y ajoute un arôme plus ou moins accentué de cannelle." On peut préparer avec le suc exprimé une boisson fermentée, agréable, analogue au cidre.

La carambole, fruit de l'Averrhoa *carambola*, est sphérique ou oblongue, grosse ou petite, suivant la variété, mais toujours à côtés et à saveur plus ou moins acide. Sa pulpe, assez ferme, est de consistance analogue à celle de la pomme, mais plus légère; elle se mange crue ou cuite.

Le genre *Eugenia* renferme deux espèces à fruits comestibles, le jamalac — *E. racemosa*—rose ou blanc, à saveur de pomme d'api et le jam-rosa—*E. jamnos*, — à odeur de rose, dont on fait des confitures estimées.

Le latanier donne les pommes de latanier qui, sous une écorce mince et fragile, renferment une pulpe comestible; l'avocat — *Persea gratissima* — à la forme d'une grosse poire à chair butyreuse; le litchy — *Euphoria punicea*—, ori-

ginaire de Chine, dont la pulpe très délicate a la saveur d'un excellent raisin muscat; cuite, elle rappelle celle d'un bon pruneau; la noix d'hevi — *Spondias Cythæra*— a un noyau épineux entouré d'une chair filamenteuse que l'on mange ou que l'on suce et qui a un peu le goût de la pomme reinette, avec un parfum résineux aromatique assez agréable.

Le kaki ou coing de Chine — *Diospyros kaki* — est assez connu à Paris où on le rencontre toujours chez les marchands spéciaux. Gros comme une belle pêche, rond comme une boule, à surface luisante, rougeâtre; il est entouré comme d'une collerette, par le calice persistant. Sa chair est molle, douce à peine sucrée, mais très riche en eau et rafraîchissante.

Le bibassier ou néflier du Japon donne les bibasses au parfum agréable, à la saveur analogue à celle de la prune mirabelle, mais plus acide.

Citons encore la mangue — *Magnifera Indica* —, dont la saveur rappelle un peu celle du concombre avec un arrière-goût résineux; le mangoustan — *Garcinia Nangostana*—, le meilleur fruit de l'Inde à pulpe blanche, succulente, à parfum de framboise, à saveur complexe rappelant le raisin, la fraise, la cerise et l'orange; la goyave — *Psidium pomiferum*—, grosse baie pulpeuse, acidulée, sucrée, à saveur très agréablement musquée; la papaye, fruit du papayer, d'une consistance analogue à celle du melon, d'une saveur douce et aromatique.

Quelques autres fruits des pays chauds mériteraient encore d'être cités, mais nous croyons l'énumération ci-dessus suffisante pour montrer au lecteur l'importance de la production fruitière dans les contrées situées entre les tropiques.

Nous accusons réception des calendriers que nous ont adressés MM.:

Massey-Harris, de Toronto, manufacturier d'outils et machines agricoles. Scène champêtre — une jeune fille pelant des pommes.

Frs. Berrouard, St-Roch, Québec, manufacturier de chaussures. Réverie — Jeune fille écoutant au coin des bois le chant des oiseaux.

Deux beaux calendriers qui feront plaisir à ceux qui les recevront.

VOYAGEURS DEMANDES

Une maison de gros de l'Est demande immédiatement deux hommes de première classe ayant de bonnes relations dans la province d'Ontario et les Provinces Maritimes pour la vente de Gants et Mitaines, Fourrures et Chapeaux. Seuls des voyageurs strictement et absolument compétents devront répondre à cette annonce.

Adressez: A. B. aux soins du PRINCE COURANT, P. O. B. 917, Montréal.